

## **Le partenariat franco-anglais Huddersfield/académie de Besançon**

Ce partenariat existe depuis plus de 50 ans entre les villes de Besançon et Huddersfield. Depuis peu la ville de Besançon a ouvert le partenariat à tous les établissements scolaires de Franche-Comté.

Les échanges au niveau du 1<sup>er</sup> degré sont mis en œuvre depuis novembre 2010, et concernent 7 écoles du département (Scey-sur-Saône, Bucey-lès-Gy, Noroy-le-Bourg, Mersuay, Vesoul Boulevard, Montagney et Esprels). 3 écoles supplémentaires attendent un correspondant pour cette année.

Les échanges se font essentiellement par « visio-correspondance », mais aussi par courriels et courriers postaux, pour expédier notamment du matériel authentique et de petits objets.

Un calendrier est établi à l'avance conjointement entre professeurs anglais et français, afin de fixer précisément des échéances d'échanges et tenir compte des vacances scolaires, différentes en Angleterre et en France. Il sert aussi à définir les sujets successivement abordés afin d'adapter le programme de langues.

Ces séances de visioconférence, tout comme les échanges de courriels, sont une puissante source de motivation pour les élèves, qui peuvent ainsi évaluer en direct leurs connaissances et se fixer des objectifs pour les séances suivantes.

Ce partenariat s'est vu consolider l'an dernier par la venue effective d'enseignants anglais, qui ont passé une journée entière dans leur école jumelle (22 mars 2011). Les enseignantes françaises et anglaises ont mené des séances à 4 mains, les Anglais étaient venus les bras chargés de cadeaux en tout genre : gâteaux, sweat-shirts aux armes de leur école, photos, lettres personnalisées... Les petits élèves français ont ainsi pu mesurer concrètement la nature de leur engagement.

Les enseignants français impliqués dans ce projet ont constaté un intérêt accru de leurs élèves envers la langue anglaise, et surtout une meilleure mémorisation, et à long terme : les échanges donnent du sens aux apprentissages, et rendent la communication en classe réellement authentique. On apprend ainsi à dire et demander ses loisirs non pour faire plaisir à l'enseignante, mais pour mieux connaître son correspondant.

Fanny Jançon, conseillère pédagogique langues vivantes de l'IA 70

### **La « visio-correspondance » à Scey-sur-Saône (70 360)**

La correspondance avec des élèves anglais apporte une forte plus-value à l'enseignement de cette langue grâce à une communication vocale et visuelle instantanée.

Face à des interlocuteurs de même âge et de mêmes intérêts, les élèves transfèrent et exploitent leurs acquis langagiers dans des situations de communication riches et diverses, porteuses de sens. Ils découvrent aussi la culture anglophone à travers des documents authentiques (photos, chansons, uniformes,...)

Cette correspondance s'articule autour de séances de « visio-correspondance » qui sollicitent l'utilisation d'une plate-forme de discussion, de courriers électroniques et de divers périphériques (micro, webcam, scanner).

Ainsi, plusieurs compétences du B2i (brevet Internet et informatique) sont exploitées comme créer, produire, traiter et exploiter des données.

Concrètement, pendant chaque séance de 45 minutes, les élèves dialoguent par questions/réponses sur leur quotidien (famille, école, animaux, loisirs, nourriture...) Les interventions sont personnalisées par l'apport de dessins, photos ou objets choisis par les élèves et montrés à leurs correspondants. Une phase collective clôt la séance, accentuant l'aspect culturel : composer un petit-déjeuner, visiter virtuellement une ville, écouter une chanson traditionnelle... Parallèlement, quelques colis ont été envoyés avec des messages, des dessins, des cartes à destination de Chickenley.

Une mascotte adoptée par la classe entière rappelle au quotidien ce partenariat.

Par conséquent les élèves se montrent motivés et intéressés, ils souhaitent découvrir la vie authentique de leurs correspondants, ils réinvestissent leurs apprentissages en les consolidant grâce à une dimension affective forte : ils réalisent d'importants progrès dans l'écoute, la compréhension et l'expression orales.

Ce projet de « visiocorrespondance » implique une préparation conséquente en amont par les deux enseignantes ; ce faisant, il atteint pleinement ses objectifs.

Florence Cricqui, professeure des écoles